

D. J'entends qu'il vint un moment où il n'y avait pas de preneurs; les spéculateurs n'étaient pas disposés à continuer d'acheter à 38 cents  $\frac{1}{2}$ ?—R. A quelle date était-ce?

D. Je vous le demande simplement. Je fais ces énoncés sous forme de questions et non sous forme d'affirmations.—R. Oui, j'ai oublié cette date.

M. PORTEOUS: Janvier 1932.

Le PRÉSIDENT: Ce fut après la mise en vente de la récolte de 1931, au printemps.

Le TÉMOIN: Cela est peut-être exact, je crois, si c'était en janvier 1932. Cependant, pour prouver que le marché fonctionna pendant la période de bas prix, M. McFarland déposa au Comité des banques et du commerce qu'il n'acheta pas de grain avant juin 1932 comme mesure stabilisatrice.

*Le président:*

D. Oui?—R. Il affirma de plus qu'en novembre 1932 il avait moins de blé à cette époque qu'il en eut à n'importe quelle époque antérieure, aussi le marché devait-il fonctionner normalement pendant toute cette période.

D. Non; vous voulez dire, je suppose, qu'il effectua des ventes de blé?—R. Des ventes avaient été effectuées.

D. Par lui?—R. Je ne saisis pas le rapprochement.

D. S'il avait moins de blé, voyez-vous, il l'avait vendu?—R. Il avait vendu du blé, oui.

D. Oui. C'est tout ce que j'entendais par cela. Ce que j'essaie de vous demander—j'ai peut-être été mal renseigné pendant toutes ces années—il vint un temps où le blé fléchit à 38 cents  $\frac{1}{2}$ ?—R. Oui.

D. Et M. McFarland indiqua au comité qu'il n'avait plus de crédit et qu'il ne pouvait plus accepter d'autres contre-parties?—R. Eh bien, cela représente une partie des témoignages et des affirmations qui ont été faites que je n'ai jamais pu comprendre, car elles sont en contradiction flagrante, je crois, avec ce qui arriva, et avec le témoignage de M. McFarland. Cependant, il ne fait aucun doute qu'il n'acheta pas de blé avant juin 1932, mais ce fut après le fléchissement du prix et si je me souviens bien des cours le prix remonta à 50 cents le boisseau après une baisse prononcée à 38 cents  $\frac{1}{2}$ . Il faudrait que je vérifie ces données.

*L'hon. M. Stewart:*

D. C'était en décembre, n'est-ce pas?—R. Je crois que c'était en décembre.

*L'hon. M. Ralston:*

D. De quelle année?—R. 1932.

*Le président:*

D. Monsieur Milner, la récolte de 1928 fut la plus abondante dans les annales du pays, n'est-ce pas?—R. Oui.

D. Et la récolte de 1931 vint en troisième place au point de vue de l'abondance?—R. 1931?

D. Oui?—R. Oui.

D. Oui, ce fut la troisième récolte la plus abondante que nous ayons eue au Canada?—R. Je vais noter ces—je n'ai pas les chiffres.

D. Je le sais, mais cela est à peu près exact?—R. Très bien.

D. Et nous avons eu un report; nous avons eu un report anormal à la fin de l'année de récolte de 1930?—R. Oui.

D. C'est vrai; et au report anormal de 1930 s'ajoutait la troisième récolte la plus abondante dans les annales du pays, ce qui porta le surplus vendable à un chiffre plus élevé qu'il ne l'avait été depuis des années. Est-ce un exposé loyal?—R. Je crois que c'est un exposé loyal.